

Sakatia, avril 2017

Chères bienfaitrices, chers bienfaiteurs,

Nous voici en avril 2017 !

Le cyclone ENAWO est entré à Madagascar depuis la côte est, à Antalaha et est passé sur Sakatia au début du mois. Heureusement, malgré des rafales de vent à plus de 290 km/h, il n'y a eu que très peu de dégâts et la passerelle a tenu ses promesses : elle a résisté à la force du vent, à la pluie et aux eaux de la rivière en furie!



Mais revenons à l'école de Sakatia. En ce qui concerne la rentrée scolaire et le déroulement du premier trimestre, je laisse la parole aux enseignant-e-s ainsi qu'à Yaelle Maye, une jeune bénévole du Pays d'En-Haut qui a rejoint l'équipe pédagogique début novembre pour trois mois. Pour ma part je vous parlerai brièvement de l'inauguration de cette passerelle qui permet à tout le monde de traverser les pieds au sec malgré le cyclone et les fortes pluies.



L'inauguration a eu lieu le 28 décembre en présence des autorités, du chef CISCO¹, des scouts malgaches et des ouvriers. Elle a été un point fort dans la vie des villageois de Sakatia : un de leurs vœux a été enfin exaucé grâce à la générosité de vous toutes et tous ! Après les discours et la coupe du ruban, nous avons traversé la passerelle, sous laquelle peu d'eau coulait...)



Quelques gouttes de champagne ont baptisé la construction en bois.

Nous avons rejoint la salle de classe que les enseignants et les élèves avaient joliment décorée: feuilles en papier, photos de l'école et de la construction de la passerelle. La TV grand écran offerte par le Ministre des Télécommunications a permis de visionner la vidéo de la construction de la passerelle avec les scouts genevois et malgaches du clan Miraka (ensemble en malgache) et de Frédéric Monney, l'ingénieur. Tout le monde a suivi cette construction et a profité des amuse-bouche et du cocktail de fruits préparés par les enseignants. Les discussions allaient bon train et la fête a duré longtemps. Tous les participants étaient contents de se retrouver dans un lieu informel pour discuter. Finalement les villageois ont accompagné les autorités jusque sur la plage. Le chemin repassait par la passerelle, mais cette fois plus de 20 personnes dansaient et chantaient ! J'avoue avoir eu peur de voir cette « belle ouvrage » se disloquer sous les pas cadencés des villageois ! Frédéric m'a assuré que c'était solide et que je pouvais compter sur 200 kg au

¹ Chef de **CI**conscriptio**n SCOL**aire

mètre linéaire, mais tout de même lorsque la passerelle s'est mise à vaciller, j'ai eu des sueurs.... Mais tout s'est bien déroulé et la fête a continué en attendant que les autorités prennent le bateau pour traverser sur Nosy-Be. Une fois la fête finie, les professeurs ont pu partir en vacances ! La célébration de cette « belle ouvrage » aura été un beau moment.

Un grand merci à toutes les personnes qui ont permis sa réalisation ou/et qui y ont participé.

Misaotra betsaka y veloma jjabbe !²

Ann-Christine

Bonjour à tous,

Je me nomme Yaëlle Maye. J'ai eu la chance de passer 3 mois sur l'île de Sakatia, dans son école.

On va commencer par le début, c'est-à-dire le 7 novembre à 4 heures du matin à Nosy-Be. Richard était là pour me conduire à Sakatia. La traversée en pirogue avec le lever du soleil vous met dans l'ambiance de cette petite île à la vie rustique.

Je dois avouer que j'étais très stressée la première fois que j'ai traversé le village avant d'arriver à l'école. C'est un moment un peu magique : on arrive juste à l'angle de la maison des professeurs, guidé par les cris des enfants et on découvre la cour, où tout le monde court et joue au foot. Bien entendu, pas de trace de smartphone !

En face, les professeurs m'attendent. Tous les élèves me suivent avec des regards curieux. Cela me donne envie de me transformer en petite souris.

Je fais la connaissance de Rosemonde, Francisco, Venette, Euphrasie, Hermine, Stany et Elisa. M. Venette m'a tout de suite impressionnée, car il est très grand avec un air solennel.

La première semaine, je suis observatrice et passe à tour de rôle dans les classes. Je découvre un mode d'enseignement tellement

différent et aussi un nouveau monde avec des plaisirs simples et des visages pleins de sourires.

Nous commençons les cours à 7h30 pour profiter un maximum de la fraîcheur matinale. La pause, de 11h30 à 14h00, permet d'éviter les grosses chaleurs en faisant la sieste. A 16h30, tout le monde rentre à la maison qui parfois se trouve à une heure de marche.

Chaque lundi a lieu le salut au drapeau : tous les élèves se mettent en rangs par ordre de taille pour chanter l'hymne national et le drapeau est hissé par les deux garçons les plus âgés de l'école. Ensuite, un second salut militaire est effectué avant d'entrer en classe : les filles en premier, suivies des garçons. Les élèves saluent leur professeur qui leur donne la permission de s'asseoir. Mais avant ça, deux enfants sont désignés pour aller chercher de l'eau à la rivière, afin de nettoyer le tableau noir. En attendant, les autres balaient la classe. Le soir, le même rituel est accompli avant de sortir de la classe. J'aime cette discipline. De plus, les élèves sont très fiers quand ils sont choisis pour faire le salut militaire à la place du professeur. Ils adorent aussi aller à la rivière remplir les seaux. Ce sont de petites responsabilités, mais ça change tout.

Les semaines suivantes, je passe d'une classe à l'autre. Chaque enseignant a une méthode bien à lui, mais toujours dynamique avec beaucoup de participation, des rituels, des danses et des chants. Les enfants aiment chanter. Pour Noël, ils ont d'ailleurs appris avec succès « Vive le vent », « Petit papa Noël » et « Il est né le divin enfant ». « Vive le vent » a séduit tout le monde et les élèves ont continué à le chanter bien après les fêtes ! C'est toujours drôle d'entendre ce chant par 35 degrés !

Dans chaque classe j'avais un rôle différent qui était mis naturellement en place par l'enseignant-e.

On peut dire que je me greffais aux cours, que ce soit français, géographie, ou math. Parfois je faisais la leçon seule et le maître ou la maîtresse traduisait en malgache si les élèves ne comprenaient pas. Ou alors, nous étions tous deux au tableau et parlions à tour de rôle. D'autres fois, j'allais m'asseoir avec les enfants pour leur

² Merci beaucoup et au revoir tout le monde !

donner un coup de main. C'est juste du plaisir de pouvoir aider des gens si motivés !

Avec la classe d'Elisa, les grandes maternelles, j'ai passés des moments extra. Les enfants sont tellement drôles et simples. Elisa disait que j'avais un « vady » (mari), car Robertin avait beaucoup de peine et du coup j'étais très souvent avec lui. C'est d'ailleurs le plus gros problème à Sakatia, la différence de niveau dans une même classe peut être énorme. Suite à cela, nous avons décidé de commencer des cours de rattrapage en petits groupes.

Mon plus beau souvenir est de leur avoir demandé de dire « ABRACADABRA » ! On a vraiment ri avec les élèves qui se mélangeaient les pinceaux !

Les cours de rattrapage avaient lieu dans la bibliothèque. Les enfants adorent regarder les livres sur l'hiver.

Un cours pour les enseignants était organisé deux fois par semaine. J'étais stressée et intimidée les premières fois. Donner des cours à des enseignants...difficile, un sacré challenge. J'ai dû complètement changer ma façon de penser pour enseigner le français à des Malgaches. Ma vie est si différente de la leur et eux de moi ! Il a fallu trouver d'autres repères qui leur parlent. Les premières leçons ont été dures. Par la suite, c'est devenu un plaisir, un moment de partage.

Je finirai par la chose qui m'a le plus marquée : les cris de joie de 135 enfants lorsque la cloche sonne le **DEBUT** des cours !

Je veux remercier tous les enseignant-e-s qui ont été si accueillants. Je remercie Francisco pour toutes ses questions, Venette pour son bel humour, Stany pour sa confiance en classe, Euphrasie pour chaque moment, Hermine pour ses fameux cours de cuisine et Elisa pour toutes les découvertes et moments géniaux.

Merci encore à Richard, Ann-Christine et Rosemonde.

Yaëlle

Bonjour,

Je m'appelle Rosemonde et suis la directrice de l'école de Sakatia. Dans cette lettre, je vais vous parler de l'école depuis la rentrée scolaire, de la fête de l'inauguration de la passerelle et, pour terminer, de l'actualité à Madagascar.

Au mois d'octobre, il y avait 141 élèves, mais quelques-uns sont partis pour des raisons familiales. Donc maintenant ils sont 135 : 23 en PS, 16 en GS, 26 en CP1, 22 en CP2, 23 en CE, 15 en CM1 et 15 en CM2.

Nous avons deux nouveaux enseignants :

Elisa en maternelle et Stany en CP1. Tous les deux étaient écoliers à Sakatia : c'est la preuve que l'école donne de bons fruits. Sur sept enseignants qui enseignent à l'école, quatre sont mes anciens élèves. Pour moi c'est une fierté de travailler avec eux.

La collaboration entre les professeurs est bonne : on s'entraide pour les préparations, le cahier journal, pour les affichages obligatoires. Yaelle, enseignante bénévole, qui vient du Suisse, aide les professeurs en classe pendant les cours et accompagne les élèves à la bibliothèque pour la lecture. Elle donne aussi un cours de renforcement de français aux enseignants chaque mardi et jeudi.

Dans ce paragraphe, je vais vous raconter la fête de l'inauguration de la passerelle. Cette fête a eu lieu le 28 décembre 2016. Ce fut une simple et belle fête que nous avons préparée pendant un mois, avec la collaboration de Richard pour le cocktail, des parents pour la décoration de la passerelle et des professeurs et des élèves pour la salle de réception.

Le jour de la fête, il y a eu les discours du chef du village, de la directrice, de la représentante de l'A.P.E.P.S., du représentant de l'Éducation Nationale, du représentant de l'autorité et de l'assistant parlementaire. Après les discours, a eu la coupure du ruban. Puis tout le monde est passé sur la passerelle en direction de l'école pour le cocktail. Les autorités qui ont assisté à cette fête ont été

très contents en voyant le pont. Ils ont remercié les scouts du Clan Miraka et l'A.P.E.P.S..

Pour terminer ma lettre, je vais vous parler un peu de l'actualité à Madagascar. Ici, depuis quelques temps, la liberté d'expression n'existe plus, surtout pour les opposants politiques au régime actuel. Beaucoup de terres sont vendues ou louées pour 99 ans à des Chinois à des fins d'exploitation minière. La population malgache a manifesté son désaccord avec ce favoritisme, mais l'Etat a utilisé les forces de l'ordre pour emprisonner ceux qui s'étaient révoltés. La population devient de plus en plus pauvre, mais les autorités s'enrichissent.
Bonne lecture.

Rosemonde

Mbolatsara,

Je suis Bezafy Anjara Francisco, enseignant en classe de CM2. Dans cette lettre, je vais vous parler de ma classe, puis de la formation que j'ai suivie durant les vacances et finalement de l'environnement à Sakatia.

Cette année, le système de correction des examens a un peu changé suite à la formation que nous avons suivie. L'enseignement n'est plus le système APC³ mais le PPO⁴. Donc il faut changer la structuration des cours pour augmenter le niveau des élèves qui vont au CEG⁵. Ce changement est valable pour les corrections et pour l'enseignement en classe.

Cette année, j'accueille 15 élèves : 7 filles et 9 garçons. Les moyennes du trimestre varient entre 9.9 et 15.65. Deux de ces élèves ne sont pas promus. L'une est une nouvelle élève, l'autre a des problèmes de mémoire. Il oublie vite ce qu'il sait.

³ Approche Par les Compétences

⁴ Programme Par Objectifs

⁵ CEG: Collège d'Enseignement Général (l'équivalent de notre Cycle d'Orientation mais avec une première année au supérieur)

Je remercie infiniment l'A.P.E.P.S. de m'avoir confié l'éducation scolaire des élèves de Sakatia depuis 10 ans, j'espère travailler encore longtemps avec vous.

Pendant les grandes vacances⁶ beaucoup d'enseignants se sont réunis à l'école CRENFP d'Ambanja⁷ pour suivre la formation académique : renforcement des capacités de l'enseignement pédagogique et didactique en classe de primaire.

Les autres enseignants ont suivi leur formation à Nosy-Be, à Madirokely⁸.

Cela n'a pas été facile pour nous de vivre à Ambanja pendant six semaines, car tout le monde a été installé dans une seule salle de classe. Finalement nous nous sommes adaptés à la vie communautaire, car nous étions conscients d'être là pour améliorer notre travail.

Maintenant parlons un peu des problèmes d'environnement à Sakatia.

Depuis 1999, les habitants de Sakatia, le Président du CLB⁹, le chef de Cantonnement et les hôteliers de Sakatia se sont mis d'accord sur un règlement intérieur : tuer une tortue de mer coûte 120'000.- Ar¹⁰ d'amende, casser ou voler leurs œufs coûte 40'000.- Ar.¹¹

Pour prendre des matériaux de construction¹² et défricher le terrain qu'on va cultiver, il faut une autorisation à demander au président du CLB et payer une participation. Cette année beaucoup d'habitants coupent les arbres et défrichent les forêts sans demander la permission. Mais l'association des hôteliers et le Président du CLB refusent de baisser les bras et essaient de

⁶ Août-septembre 2016

⁷ Ville (de la Grande Terre, Madagascar) de transit entre le nord, Nosy-Be et le les ¾ de l'île

⁸ Bourgade située au sud-ouest de Nosy Bé

⁹ Comité Local de Base

¹⁰ 120'000.-. Ar au taux de février 2016 valent environ CHF 41.- ce qui est plus qu'un salaire mensuel moyen

¹¹ 40'000.- Ar CHF 14.-

¹² Ravinala (Palmier du voyage), bambou, cailloux, caillasse, sable

convaincre les habitants que, s'ils continuent ainsi durant deux ans, il n'y aura plus de forêts, que les animaux vont disparaître et que l'érosion ne permettra plus de cultiver.

Merci d'avoir lu ma lettre
Bonne année, qu'elle vous apporte la chance et la joie
Veloma jiaby

Francisco

Bonjour,

Je suis Antila Venette, enseignant de la classe de CM1 à l'école de Sakatia.

Cette année, dans ma lettre, je vais vous donner des nouvelles de l'école. Ensuite je parlerai de la formation que nous avons suivie et finalement je dirai quelques mots de la géographie malgache enseignée aux CM1.

Cette année, j'ai 15 élèves, 8 filles et 7 garçons. Il y a deux très bonnes élèves. Elles comprennent vite, elles sont brillantes en toute matière et elles sont gentilles.

Voici les moyennes de mes élèves pour les examens du 1er trimestre : elles varient entre 8,00 et 18,70. Un élève n'a pas eu la moyenne et une autre a été absente pendant les examens.

Je constate que l'école de Sakatia s'est beaucoup développée ces dernières années. Tout le monde est très content de l'existence de la passerelle suspendue qui relie l'école et le village d'Antanabé, construite durant les dernières grandes vacances.

J'aimerais parler un peu de la formation des enseignants à Madagascar. Depuis le régime de Hery Rajoanarimampianina, je remarque que les enseignants malgaches ont suivi beaucoup de formations. Chaque année, ils ont eu deux ou trois formations pédagogiques. Ces formations concernaient le relèvement du niveau des disciplines de base : mathématiques, français et malgache. La

dernière¹³ formation a eu lieu à Ambanja¹⁴ et a duré un mois et demi.

Voici maintenant quelques notions de géographie enseignées en classe de CM1. Dans ce niveau, on étudie la géographie de Madagascar.

Madagascar est une grande île de l'Océan Indien. Elle est effectivement l'une des plus grandes îles du monde, la cinquième après la Nouvelle-Guinée, Bornéo, le Groenland et l'Australie.

Voici ses dimensions :

- Distance du Cap d'Ambre (*nord*) au Cap Sainte Marie (*sud*) : 1'600 km
- Distance du Cap Saint- André (*ouest*) à Foulpointe (Tamatave, *est*) : 600km
- Superficie : 590'000 km² (14 fois la Suisse environ ou la France et le Benelux réunis)



¹³ Août-septembre 2016

¹⁴ Sur l'île de Madagascar, en face de Nosy-Be

Depuis 1960, Madagascar se divise en six provinces autonomes :

Provinces	Superficie
Antananarivo (centre)	161.4 km ²
Antsiranana (nord)	43 km ²
Fianarantsoa (sud-est)	102.4 km ²
Mahajanga (ouest)	150 km ²
Toamasina (est)	71.9 km ²
Toliara (sud-ouest)	161.4 km ²

Je vous dis un grand merci.

Longue vie à tous.

Venette

Je vous souhaite le bonjour. Je suis Raharisoa Euphrasie, la maîtresse de CE.

Dans ma lettre je vais vous donner des nouvelles de ma classe, des préparatifs de la fête de Noël et de notre formation.

Dans ma classe, il y a 23 élèves dont 9 filles et 14 garçons qui ont entre 9 et 16 ans.

C'est la classe la plus nombreuse que j'ai eue depuis que j'enseigne ici à Sakatia. Il y a de grandes différences de niveau entre les élèves car certains enfants ont été scolarisés très tard et leur niveau est plus bas que celui des autres élèves. Deux élèves viennent de l'autre côté de l'île de Sakatia, une fille vient de Fort Dauphin (tout au sud de Madagascar) et un garçon vient d'Ambilobé (sur la route du nord menant à Antsiranana). Ce dernier était en CM1, mais il n'avait pas le niveau et a dû retourner en CE. Il ne maîtrise ni l'alphabet français, ni l'alphabet malgache alors qu'il a déjà 14 ans. Il a également un problème auditif. Mais il participe beaucoup en classe.

Pour le dernier jour avant la remise des bulletins, les enfants se sont livrés à divers jeux: foot, course,...

Le 23 décembre a eu lieu la remise des bulletins et les moyennes de ma classe varient entre 6.63 et 18.38 sur 20. Parmi ces 23 élèves 5

ne sont pas promus. Le dernier de la classe ne se concentre pas du tout et ne travaille pas. Il ne sait pas lire et il est faible dans presque toutes les matières.

Les trois premiers de chaque classe reçoivent un prix.



Parlons maintenant des préparatifs de Noël : comme chaque année, nous dessinons des arbres de Noël avec les élèves et nous les affichons sur les murs de chaque salle de classe. Mais cette année, c'est un peu différent. Yaëlle, la collègue suisse et nous, les enseignants, avons choisi le dessin de Noël à partir du livre « Adrien et son vœu de Noël ». Yaëlle, Francisco et Stany ont fait les dessins sur des papiers grand format pour que tous les élèves puissent peindre. Pourquoi juste eux ? Parce que ce sont les spécialistes du dessin. Puis les élèves de chaque classe ont fait des coloriages. Ma classe a choisi un arbre de Noël bien décoré et entouré de cadeaux avec un petit bout de Père Noël. Chaque groupe a fait une partie du dessin. Une fois terminé, nous l'avons accroché au mur de notre classe. Enfin, nous avons appris la chanson de Noël : « Il est né le divin enfant » : Mais personne n'arrive à chanter la partie « Jouez hautbois » !

C'est après la remise de bulletins que les élèves ont chanté leurs chansons de Noël. C'était merveilleux !

Concernant notre formation académique à Ambanja, pourquoi « renforcement académique » ? Parce qu'après avoir

quitté l'école depuis tant d'années, les enseignants oublient les leçons qu'ils ont reçues ! Donc il faut réveiller leur esprit. L'objectif de l'Education Nationale malgache c'est : « l'élève doit être capable de lire, écrire et compter » en quittant l'école primaire. Enfin, nous avons vu comment animer une séance d'enseignement.

Quant à l'inauguration de la passerelle construite par les scouts suisses et malgaches, Clan Miaraka, elle vous sera racontée par mes collègues.

Que cette année nous donne la force dans notre travail.

A bientôt

Veloma jiaby

Euphrasie

Bonjour !

Dans ma lettre, je vous donnerai des nouvelles de mes élèves, de leurs résultats scolaires, et je vous parlerai de ma collaboration avec Yaëlle.

Cette année me plaît car l'association a décidé de séparer les deux classes de CP. Je reprends les CP2 et mon collègue Stany la classe de CP1.

A la rentrée, on a travaillé à mi-temps parce qu'il fallait fabriquer les tables-bancs. Les CP1 et CP2 ont dû partager la même salle de classe. Ça a duré 2 mois. Une semaine, les CP1 venaient à l'école le matin, de 7h30 à 12h30 et les CP2 l'après-midi, de 12h30 à 17h. Et la semaine suivante, c'était l'inverse.

Mais ce n'était pas très efficace de travailler à mi-temps parce que les élèves n'avaient pas les récréations en même temps que les autres. De plus, ils étaient perturbés car ils n'avaient pas les mêmes horaires pour rentrer à la maison. Ils étaient également très fatigués de rester jusqu'à 12h30 en classe alors que les autres terminaient à 11h30.

Heureusement, après deux mois, les tables-bancs étaient terminées et les deux classes ont disposé chacune de sa salle. Les élèves ont pu travailler à plein temps avec le même horaire que les autres classes. Les élèves ont supporté beaucoup de changements et

j'espère que les résultats du prochain trimestre seront meilleurs que ceux du premier trimestre !

Dans ma classe, il y a 22 élèves. Quatre ne sont pas promus. Les moyennes varient entre 6.58 et 18.25. Après la remise des bulletins, les élèves ont chanté des chants de Noël devant leurs parents. Chaque classe a chanté une chanson différente : pour les CP, c'était « Vive le vent d'hiver ». Puis on est passé à la distribution des bonbons et biscuits de Noël.

Je suis très contente de l'arrivée de Mademoiselle Yaëlle. Elle donne des cours de français mardi et jeudi soir aux enseignants et elle travaille aussi avec les élèves, en classe, pendant les cours de français. Elle prend également les élèves qui ont de la difficulté en lecture. Elle les emmène à la bibliothèque en petits groupes.

Elle est très proche de nous, elle ne s'éloigne pas pendant les cours et nous accompagne à la maison pour préparer gâteaux et galettes malgaches. Une nuit, nous avons préparé une grillade de poissons au feu de bois sur la plage. Nous sommes allés au Mont Passot¹⁵ et avons visité les lacs¹⁶ de cratère. A midi, nous avons pris un pique-nique sur la plage d'Andilana (nord de Nosy-Be) avec Ann-Christine et Nadia. L'après-midi, avant notre retour à Sakatia, nous avons fait une réunion pour l'association à l'ombre des grands arbres près de la plage.

Misaotra !¹⁷

Hermine

Bonjour,

Je suis Jorondraza Stany enseignant en classe de CP1.

Dans ma lettre, je vais vous donner des nouvelles de ma classe et de mon travail durant le premier trimestre de l'année scolaire 2016-2017.

Les débuts ont été difficiles avant que je sois habitué à ce nouveau travail.

¹⁵ Montagne, colline culminant à 378m sur l'île de Nosy Bé

¹⁶ Anciens cratères de volcan

¹⁷ Merci !

Heureusement, Madame la Directrice, Rosemonde Ranaivosoa, m'a beaucoup aidé... !

La distribution des bulletins a eu lieu le vendredi 23 décembre. J'ai un effectif de 26 élèves. Ils ont tous la moyenne. Ces moyennes vont de 10.16 à 18.75. Les résultats sont bons. Le meilleur de ma classe est également le chef de classe. Il a aussi une bonne conduite.

La rentrée du 2ème trimestre sera le 9 janvier.

Je vous laisse.

Merci beaucoup et longue vie à tous.

Stany

Mbolatsara,

Je suis Be Elisa Laurie, l'enseignante des classes maternelles.

Dans ma lettre, je vous parlerai de mon passage à l'école de Sakatia en tant qu'élève. Puis je donnerai des nouvelles de mes classes. Et, enfin, je raconterai l'inauguration de la passerelle.

Quand j'étais élève en classe de maternelle, mes enseignants étaient M. Sabir¹⁸ et Nadia¹⁹. En CP1-2, c'est Mme Réhana qui donnait les cours. En CE et CM1, j'étais avec Mme Chantal. Au dernier trimestre de CM1, cette année-là, c'est M. Francisco qui a remplacé Mme Chantal. Finalement, en CM2, j'étais avec Mme Rosemonde, l'actuelle directrice de l'école et, cette année-là, j'ai reçu mon premier diplôme scolaire : le CEPE²⁰.

J'ai poursuivi mes études au Lycée de Hell-Ville et l'année dernière je me suis arrêtée en Terminale.

En tant qu'ancienne élève de Sakatia, j'ai été très contente de pouvoir travailler dans cette école.

Les nouvelles de mes classes : la distribution des bulletins a eu lieu le 23 décembre. Dans la classe de PS, il y a 22 élèves, ils ont tous

eu la moyenne. Les résultats sont bons, les moyennes varient entre 10.00 et 17.14.

En GS, il y a 17 élèves, tous ont eu la moyenne, les résultats sont aussi bons. Les élèves travaillent bien et ils ont de la volonté en classe. Les moyennes varient entre 11.13 et 19.20.

Après la remise des bulletins, nous avons distribué bonbons et biscuits de Noël aux élèves. Ils ont chanté les chants que nous avons répétés en classe. Les maternelles ont chanté « Mon beau sapin » et « Petit papa Noël ».

Je vais maintenant vous parler un peu de l'inauguration de la passerelle.

Le 27 décembre, on avait commencé par faire les décorations en classe et sur la passerelle.



Puis on a préparé le cocktail et les amuse-bouche pour les invités.

Le lendemain, l'inauguration a été ouverte par les discours des autorités, suivis de la coupure du ruban. Après nous avons conduit tous les invités dans une salle pour prendre le cocktail et regarder la vidéo de la construction.

Pour terminer ma lettre, je veux remercier infiniment les donateurs, les scouts genevois, les scouts et ouvriers malgaches pour leur participation à la construction de cette belle passerelle. Sans toutes

¹⁸ Sabir est également un ancien élève de Sakatia

¹⁹ 2002 Nadia Delémont, membre actuelle de l'APEPS

²⁰ Certificat d'Etudes Primaires Élémentaires

ces personnes, la passerelle ne serait encore qu'un rêve pour les villageois de Sakatia.

Longue vie à tous. Merci.
Veloma

Elisa

Marché de Noël à Carouge

Décidément, le marché de Noël a une tradition parmi d'autres c'est le froid. Mais loin de décourager les promeneurs, nous avons cette année encore été très entouré de vos visites et l'emplacement sur la Place du Temple, semble devenir un lieu où l'on nous retrouve sans problème.

Les traditionnels objets d'artisanat ont été bien accueillis dans l'ensemble mais cette année le poivre et la vanille ont fait un « tabac ».

Merci à tous d'avoir bravé le froid, pour nous témoigné votre soutien ce qui permet encore et toujours à l'association de renflouer sa caisse, dans une ambiance agréable et pleine de bonne humeur.

Rendez-vous en décembre 2017 – même place – **même heure.**



**L'A.P.E.P.S. remercie chaleureusement
tous nos parrains-marraines, donateurs-donatrices ainsi
que nos bénévoles pour votre précieux soutien**



**Rendez-vous sur le site de l'association
www.sakatia.ch
ou
rejoignez nous sur Facebook**